



**LE LYCEE RAYMOND NERIS
PRESENTE
VENDREDI 23 AVRIL 2010...**

PALABRES EN NEGRITUDE

A man with a beard and short hair is shown in profile, looking towards the right. He is wearing a dark, collared shirt. The background is a textured, light-colored wall. The lighting is dramatic, with strong highlights on his face and the wall, and deep shadows elsewhere.

kisa yo padi anlè nèg ???
kisa yo padi anlè nèg ???

**NÈG NI MOVÉ MAN'NYIÈ.
NÈG SÉ DÈNYIÉ RASS
ANLÈ LATÈ.
OU NWOUÈ KON YIÈ O
SWOUÈ
OU
NWOUÈ KON LAN'NUIT FÈ
NWOUÈ.
OU NWOUÈ KON AN TABLO.
OU NWOUÈ PASÉ CHABON.
OU LÈD OU SÔT.
NEN'W GWO,
DJÔL OU ÉPÉ,
ANPLIS DISA OU NWOUÈ.**

**PENSÉES NOIRES, L'HORIZON NOIR, LA MISÈRE NOIRE, LISTES
NOIRES, BÊTE NOIRE**

**LA COULEUR NOIRE N'EST ELLE PAS LE SYMBOLE DE
TRISTESSE, D'OPACITÉ, DE DEUIL, DE MISÈRE, DE
DAMNATION, DU MAL ????**

QUE DE MÉPRIS !

**QUE DE COMPLEXES D'INFÉRIORITÉ ONT ÉTÉ INCULQUÉS
AUX NÈGRES !**

COMME UN COUP DE TONNERRE !

**COMME UNE ÉRUPTION VOLCANIQUE PÉLÉENNE,
LE CRI NÈGRE A RETENTI ÉCLAIRANT LA NUIT.**

**GORGES DÉPLOYÉES: CÉSAIRE-SENGHOR-DAMAS
ONT CHANTÉ LA BEAUTÉ, L'INTELLIGENCE DU NOIR.**

**L'HOMME EST HOMME QUELLE
QUE SOIT SA COULEUR
NOUS FORMONS L'HUMANITÉ.**

Poème à mon frère blanc

Léopold Sédar Senghor
Léopold Sédar Senghor

*Cher Frère blanc
Quand je suis né
J'étais **noir**
Quand j'ai grandi
J'étais **noir**
Quand je suis au
soleil
Je suis **noir**
Quand je mourrai
Je serai **noir**.
Tandis que toi
L'homme blanc
Quand tu es né
Tu étais **rose**
Quand tu as grandi
Tu étais **blanc***

*Quand tu vas au soleil
Tu es **rouge**
Quand tu as froid
Tu es **bleu**
Quand tu as peur
Tu es **vert**
Quand tu es malade
Tu es **jaune**
Quand tu mourras
Tu seras **gris**
Alors de nous deux
Qui est l'homme de **couleur** ?*

Léopold Sédar Senghor

Femme nue, femme noire

*Femme nue, femme noire
Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta
forme qui est beauté
J'ai grandi à ton ombre; la douceur
de tes mains bandait mes yeux
Et voilà qu'au cœur de l'Été et de
Midi,
Je te découvre, Terre promise, du
haut d'un haut col calciné
Et ta beauté me foudroie en plein
cœur, comme l'éclair d'un aigle*



Femme nue, femme obscure

*Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir, bouche qui fait
lyrique ma bouche*

*Savane aux horizons purs, savane qui frémit aux caresses ferventes
du Vent d'Est*

*Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde sous les doigts du
vainqueur*

Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l' Aimée

Femme noire, femme obscure

*Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète,
aux flancs des princes du Mali*

*Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur
la nuit de ta peau.*

*Délices des jeux de l'Esprit, les reflets de l'or rouge ta peau
qui se moire*

*A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux
soleils prochains de tes yeux,*

Femme nue, femme noire

Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Éternel

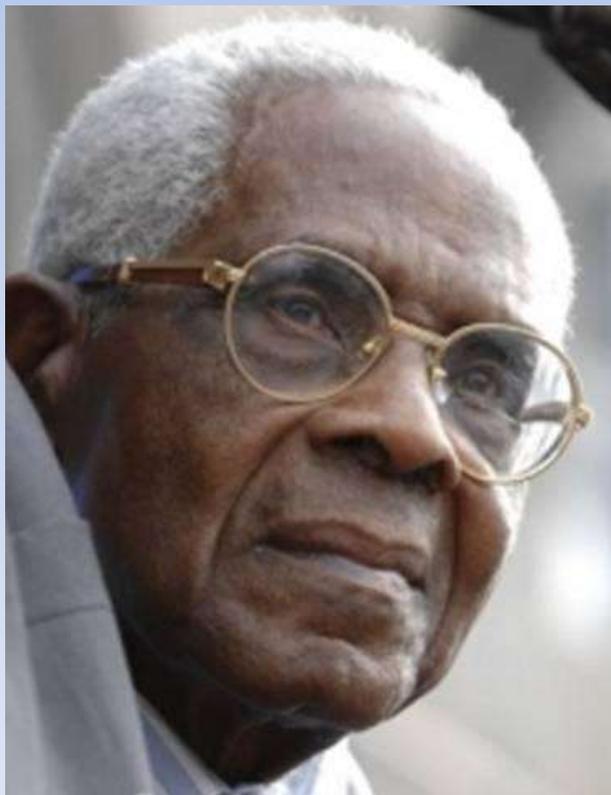
Avant que le destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les racines de la vie.

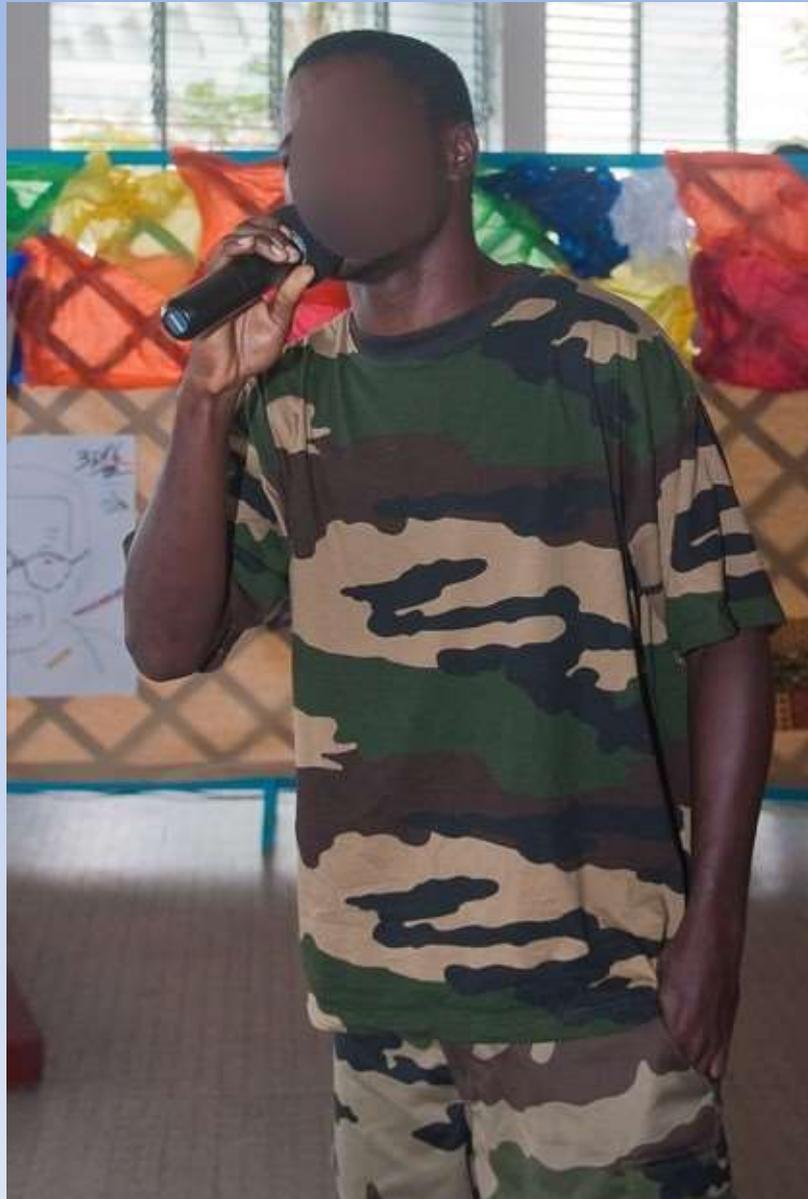




Et les chiens se taisaient

Aimé Césaire







**Bien sûr qu'il va mourir le
Rebelle. Oh, il n'y aura pas de
drapeau même noir, pas de
coup de canon, pas de
cérémonial.**



Ça sera très simple quelque chose qui de l'ordre évident déplacera rien, mais qui fait que les coraux au fond de la mer,...



...les oiseaux au fond du ciel,



**les étoiles au fond des yeux des
femmes tressailliront le temps
d'une larme ou d'un battement de
paupières.**



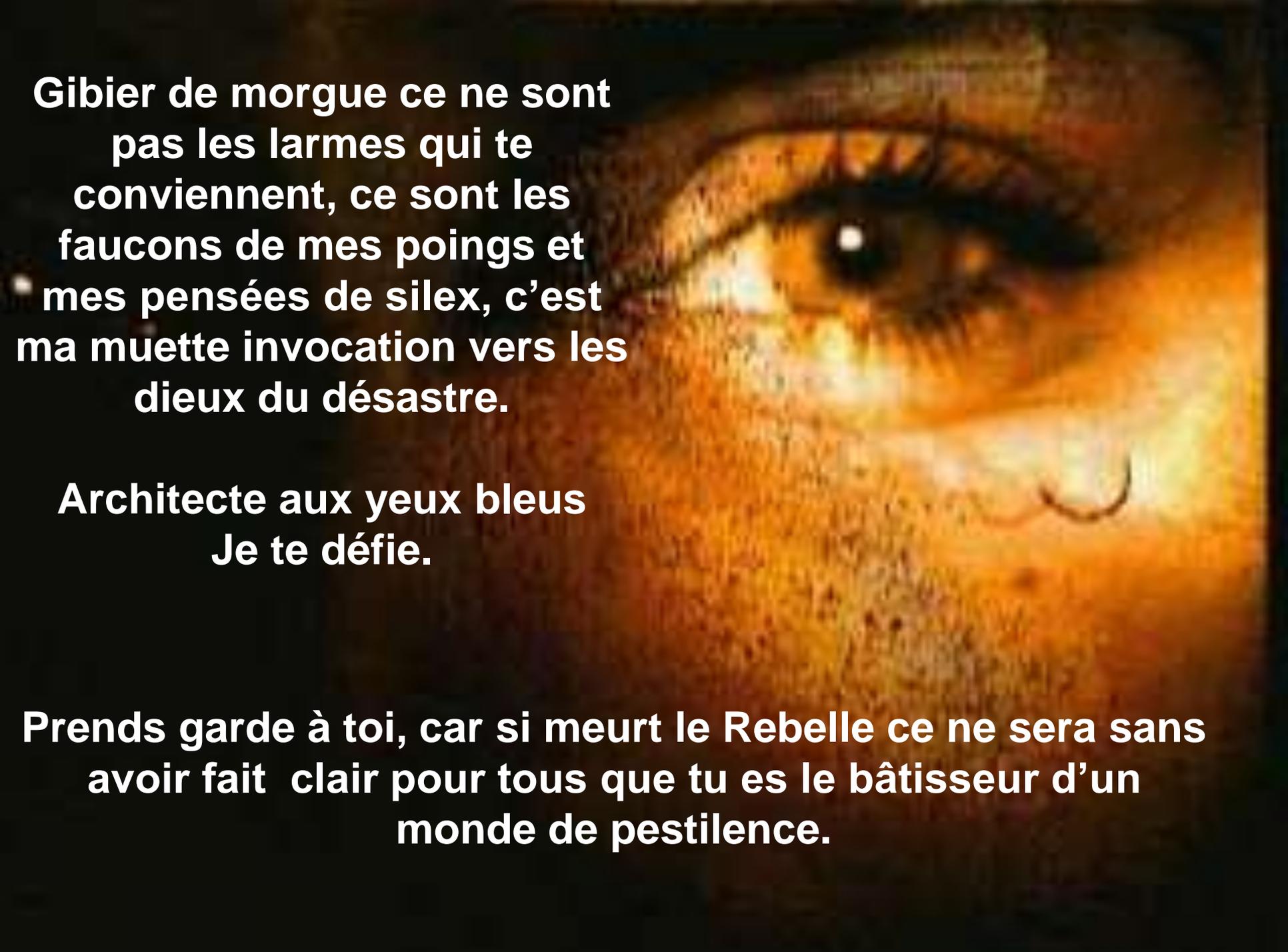
**Bien sûr qu'il va mourir le
Rebelle, la meilleure raison étant
qu'il n'y a rien à faire dans cet
univers invalide : confirmé et
prisonnier de lui-même ...**

qu'il va mourir comme cela est écrit en filigrane dans le vent et dans le sable par le sabot des chevaux sauvages





et les boucles des rivières...

A close-up photograph of a human eye. The eye is looking slightly to the right. The iris is a deep, dark color, and the pupil is visible. The eye is wearing a gold-colored contact lens. The skin around the eye is a warm, golden-brown color. The background is dark and out of focus.

**Gibier de morgue ce ne sont
pas les larmes qui te
conviennent, ce sont les
faucons de mes poings et
mes pensées de silex, c'est
ma muette invocation vers les
dieux du désastre.**

**Architecte aux yeux bleus
Je te défie.**

**Prends garde à toi, car si meurt le Rebelle ce ne sera sans
avoir fait clair pour tous que tu es le bâtisseur d'un
monde de pestilence.**



**Architecte prends garde à toi
Qui t'a sacré ? En quelle nuit as-tu tronqué le compas contre
le poignard ?
Architecte sourd aux choses clair comme l'arbre mais fermé
comme une cuirasse chacun de tes pas est une conquête et
une spoliation et un contresens et un attentat
Bien sûr qu'il va quitter le monde le Rebelle ton monde de
viol où la victime est par ta grâce une brute et un impie**

PALABRES EN NEGRITUDE

La Poésie
c'est la Parole Fondamentale

Mot-macumba

Mot-macumba

Mot-macumba

Mot couresse

le mot est père des saints
le mot est mère des saints
avec le mot *couresse* on peut traverser un fleuve
peuplé de caïmans

Mot frais

The background of the slide is a photograph of a desert landscape. It features rolling sand dunes in shades of orange and yellow, with some darker shadows in the crevices. The sky is a pale blue with wispy white clouds. The overall scene is bright and open.

**il m'arrive de dessiner un mot sur le sol
avec un mot frais on peut traverser le désert
d'une journée**

**il y a des mots bâton-de-nage pour
écarter les squales
il y a des mots iguanes**



A close-up photograph of a stick insect (phasmid) camouflaged on a large, brown, dried leaf. The insect is positioned diagonally across the leaf, its body and legs perfectly mimicking the texture and color of the leaf's veins and structure. The background is a soft-focus forest scene with green foliage and dark tree branches.

il y a des mots subtils ce sont
des mots phasmes
il y a des mots d'ombre avec
des réveils en colère
d'étincelles

Mots phasmes

mot dauphin



il y a des mots Shango

il m'arrive de nager de ruse sur le dos d'un mot dauphin

PALABRES EN NEGRITUDE

L'Étudiant noir

Journal de l'Association des Étudiants
Martiniquais en France

Administration et Rédaction :
55, Boulevard Jourdan — Paris-14

ABONNEMENTS | FRANCE et COLONIES 12 fr.
| ETRANGER 15 fr.

SOMMAIRE

I. — Questions Corporatives

LA QUESTION DES BOURSES, p. 1,
par A. MAUGÉE.

COMMUNIQUE.

Puisse-t-on nous entendre !...
par A. CHARPENTIER.

VŒU :

Est-ce bien l'homme qu'il nous faut ?
par R. SAUPHANOR.

A PROPOS DE L'ASSOCIATION,
par G. MIDAS.

Réflexions sur une réunion d'Étudiants
Martiniquais.

II. — Les Idées et les Lettres

NEGRERIES.

Jeunesse noire et assimilation,
par A. CESAIRE.

L'HUMANISME ET NOUS : R. Maron
par L. SEDAR SENHOR.

Langage et Musique chez les Nègres
du Congo, par H. EBOUE.

GUIGNOL' OUOLOF,
par PAULETTE NARDAL.

Littérature antillaise. Un livre sur la
Martinique, par L. SAINVILLE.

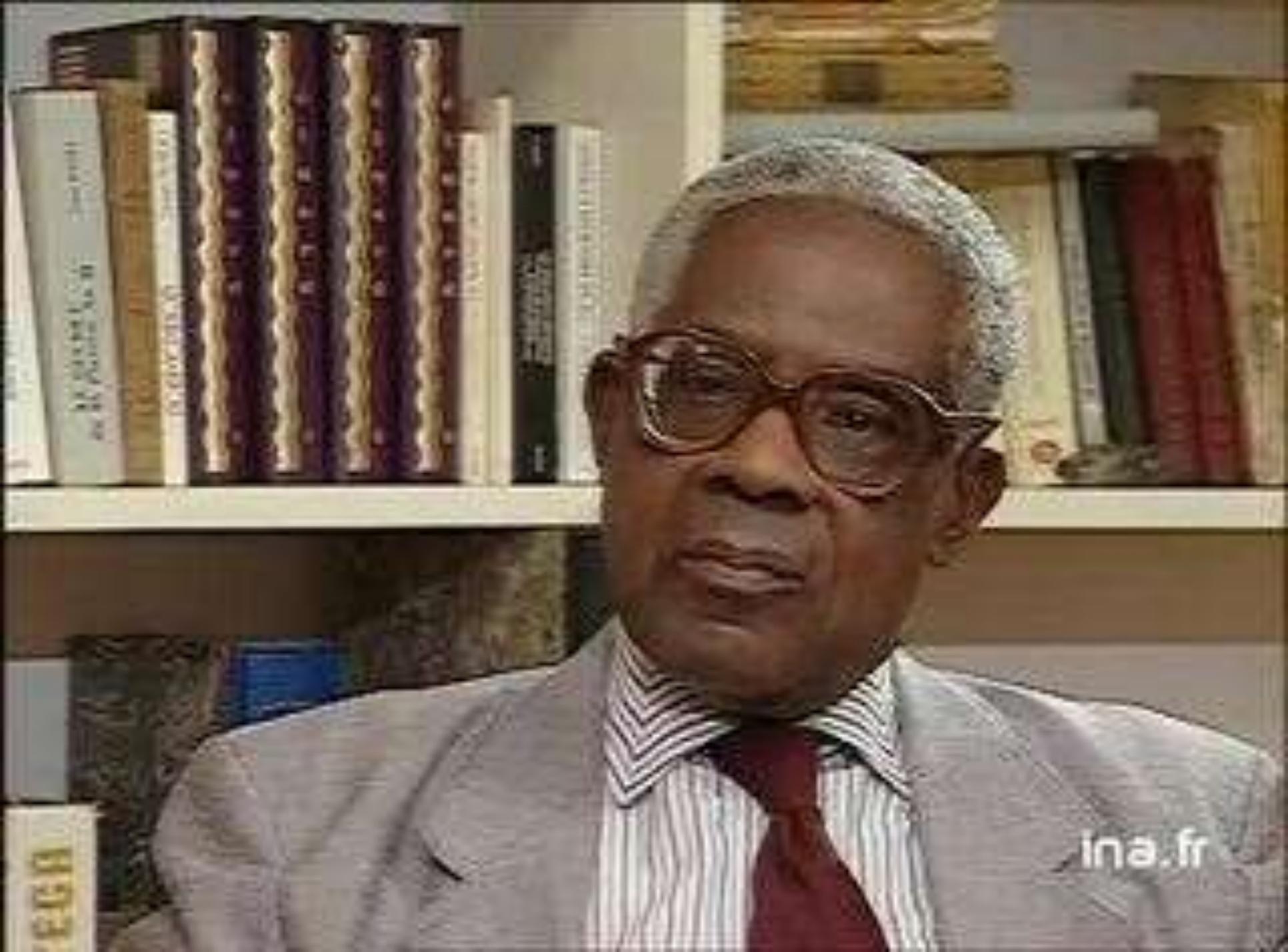
MULATRES... POUR LE BIEN ET LE
MAL, par G. GRATIANT.

III. — Avez-vous lu ceci ?

Simple questions à « Je Suis Partout »
par L. SAINVILLE.

SPORTS, par C. BRANCHI.

Sottisier.



ina.fr

Poème Liminaire

Léopold Sedar Senghor





**Vous Tirailleurs
Sénégalais, mes
frères noirs à la
main chaude sous la
glace et la mort
Qui pourra vous
chanter si ce n'est
votre frère d'armes,
Votre frère de sang ?
Je ne laisserai pas
la parole aux
ministres, et pas aux
généraux
Je ne laisserai pas –
non! - les louanges
de mépris vous
enterrer furtivement.**



**Vous n'êtes pas des pauvres
aux poches vides sans
honneur**

**Mais je déchirerai les rires
banania sur tous les murs de
France.**

**Ah ! ne dites pas que je
n'aime pas la France, je le
sais-**

**Je sais que ce peuple de feu, chaque fois qu'il a libéré ses mains a écrit
la fraternité sur la première page de ses monuments
Qu'il a distribué la faim de l'esprit comme la liberté à tous les peuples
de la terre conviés solennellement au festin catholique.
Notre noblesse nouvelle est non d'être la tête du peuple, mais bien sa
bouche et sa trompette.**



LA COMMUNE
DE
LENTILLY
A LA MÉMOIRE
DES
DIX HUIT
SOLDATS SÉNÉGALAIS
FUSILLÉS
PAR LES
ALLEMANDS
LE 20 JUIN 1940



J. K. ROYER
1940-1940



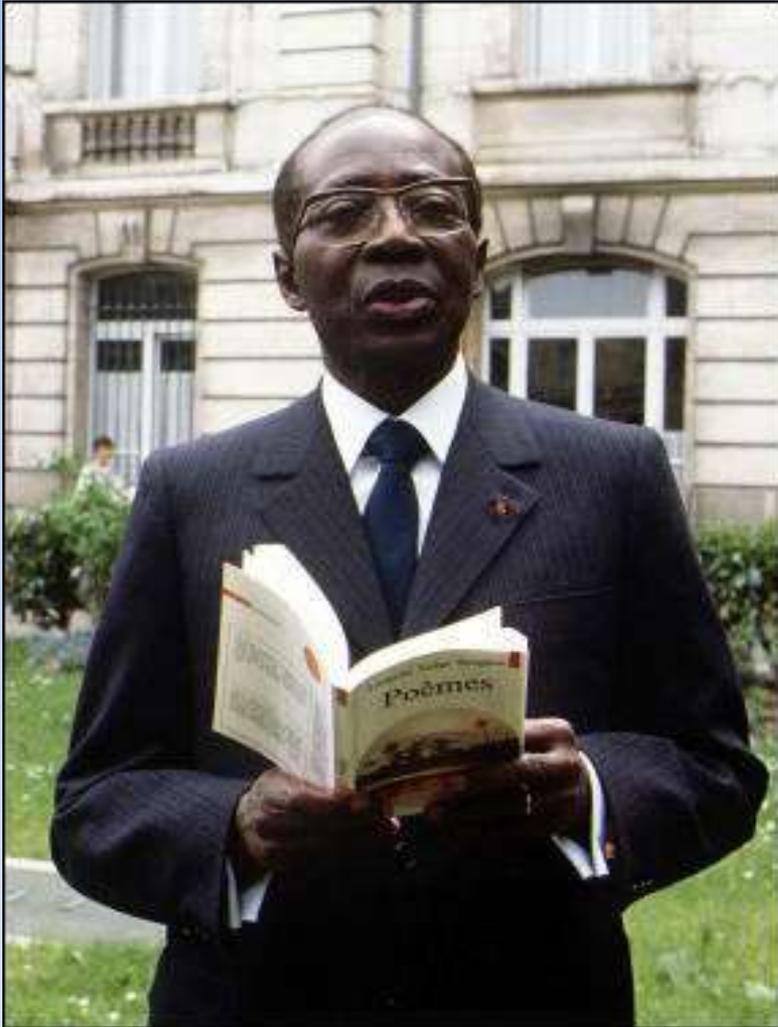
CESTE STELE ERIGÉE EN 1947
SUR LE LIEU DU MASSACRE "EN VALLY"
A ÉTÉ TRANSFÉRÉE SUR LE SUDAFR
ET INAUGURÉE LE 8 MAI 2002
A LA DEMANDE DES ANCIENS COMBATTANTS

FUSILLIES
PAR LES
ALLEMANDS
LE 20 JUIN 1940



Qui pourra
vous chanter
si ce n'est
votre frère
d'armes,
Votre frère de
sang
Vous
Tirailleurs
Sénégalais,
mes frères
noirs à la
main chaude,
couchés sous
la glace et la
mort ?

PALABRES EN NEGRITUDE

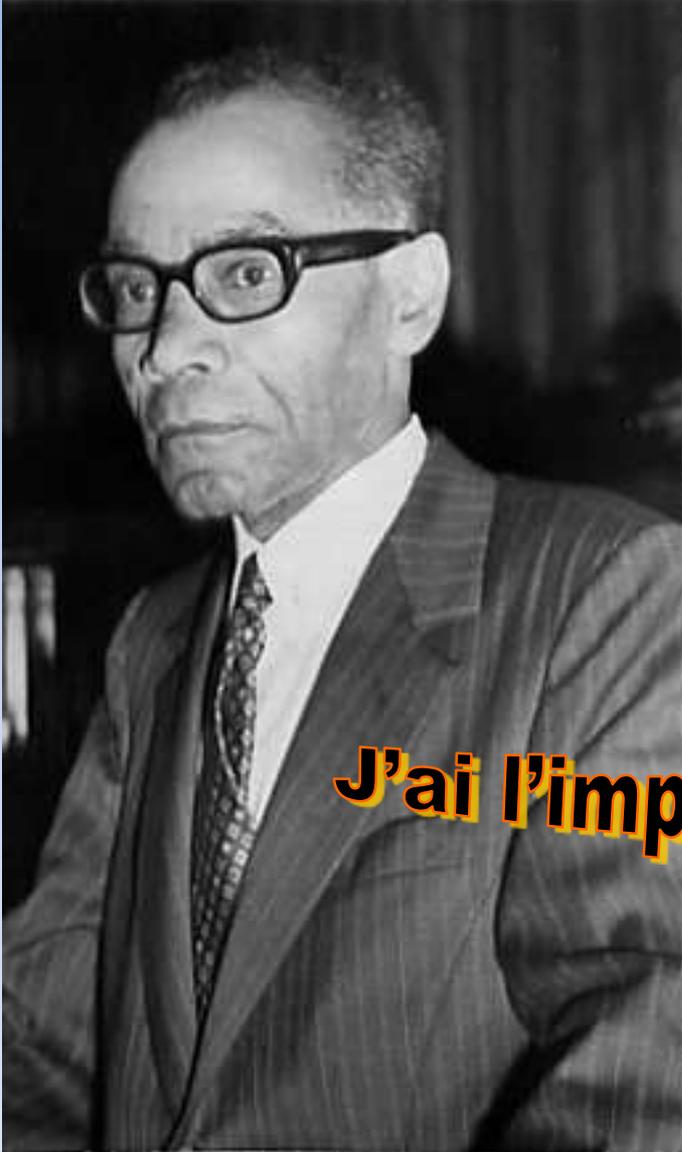


Léopold Sedar Senghor



Léon Gontrand Damas

Léon Gontrand Damas



J'ai l'impression d'être ridicule...





**J'ai l'impression d'être
ridicule**

Dans leurs souliers

Dans leurs smokings

Dans leur plastron

Dans leur faux-col

Dans leur monocle

Dans leur melon

**J'ai l'impression d'être
ridicule**

**Avec mes orteils qui ne sont
pas faits**

**Pour transpirer du matin
jusqu'au soir qui déshabille**

**Avec l'emmaillotage qui
m'affaiblit les membres**

**Et enlève à mon corps sa
beauté de cache- sexe**

A photograph of a museum gallery. The room is filled with various exhibits, including framed documents on the walls, a large potted plant on the left, and a red armchair on the right. The lighting is warm and focused on the exhibits. The text is overlaid on the left side of the image.

**J'ai l'impression d'être ridicule dans leurs salons
dans leurs manières
dans leurs courbettes
Dans leur multiple besoin de singeries
J'ai l'impression d'être ridicule
Parmi eux complice
Parmi eux souteneur
Parmi eux égorgueur
Les mains effroyablement rouges
Du sang de leur ci-vi-li-sa-tion**



DECLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

Approuvée par l'Assemblée Nationale le 26 août 1789
et confirmée par la Convention le 26 septembre 1793

PRÉAMBULE

LES Français en vertu de leur sainte et indivisible égalité, ont adopté pour principe que les Droits de l'Homme et du Citoyen sont naturels et imprescriptibles. Ces Droits sont l'égalité, la liberté, la sûreté et la résistance à l'oppression. Ces Droits sont le fondement de toute association politique, et toute Souveraineté réside essentiellement dans le Peuple. Le but de toute association politique est le bien commun. Le plus sûr des garants de ce bien est la Loi. Tous les Citoyens ont le droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à la formation de la Loi. La Loi est l'expression de la volonté générale. Elle doit être la même pour tous. Elle doit protéger l'égalité des Droits. Toute Souveraineté réside essentiellement dans le Peuple. Le but de toute association politique est le bien commun. Le plus sûr des garants de ce bien est la Loi. Tous les Citoyens ont le droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à la formation de la Loi. La Loi est l'expression de la volonté générale. Elle doit être la même pour tous. Elle doit protéger l'égalité des Droits.

ARTICLE PREMIER.
L'Homme naît libre et égal en Droits, et ne peut être enchaîné que par lui-même.

II.
Le but de toute association politique est le bien commun. Le plus sûr des garants de ce bien est la Loi.

III.
Le principe de toute Souveraineté réside essentiellement dans le Peuple. Le plus sûr des garants de ce bien est la Loi.

IV.
Tous les Citoyens ont le droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à la formation de la Loi.

V.
La Loi est l'expression de la volonté générale. Elle doit être la même pour tous. Elle doit protéger l'égalité des Droits.

VI.
Le but de toute association politique est le bien commun. Le plus sûr des garants de ce bien est la Loi.

VII.
L'Homme naît libre et égal en Droits, et ne peut être enchaîné que par lui-même.

VIII.
Le but de toute association politique est le bien commun. Le plus sûr des garants de ce bien est la Loi.

IX.
Tous les Citoyens ont le droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à la formation de la Loi.

X.
La Loi est l'expression de la volonté générale. Elle doit être la même pour tous. Elle doit protéger l'égalité des Droits.

XI.
Le but de toute association politique est le bien commun. Le plus sûr des garants de ce bien est la Loi.

XII.
L'Homme naît libre et égal en Droits, et ne peut être enchaîné que par lui-même.

XIII.
Tous les Citoyens ont le droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à la formation de la Loi.

XIV.
La Loi est l'expression de la volonté générale. Elle doit être la même pour tous. Elle doit protéger l'égalité des Droits.

XV.
Le but de toute association politique est le bien commun. Le plus sûr des garants de ce bien est la Loi.

XVI.
L'Homme naît libre et égal en Droits, et ne peut être enchaîné que par lui-même.

XVII.
Tous les Citoyens ont le droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à la formation de la Loi.

XVIII.
La Loi est l'expression de la volonté générale. Elle doit être la même pour tous. Elle doit protéger l'égalité des Droits.

XIX.
Le but de toute association politique est le bien commun. Le plus sûr des garants de ce bien est la Loi.

XX.
L'Homme naît libre et égal en Droits, et ne peut être enchaîné que par lui-même.

XXI.
Tous les Citoyens ont le droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à la formation de la Loi.

XXII.
La Loi est l'expression de la volonté générale. Elle doit être la même pour tous. Elle doit protéger l'égalité des Droits.

XXIII.
Le but de toute association politique est le bien commun. Le plus sûr des garants de ce bien est la Loi.

XXIV.
L'Homme naît libre et égal en Droits, et ne peut être enchaîné que par lui-même.

XXV.
Tous les Citoyens ont le droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à la formation de la Loi.

XXVI.
La Loi est l'expression de la volonté générale. Elle doit être la même pour tous. Elle doit protéger l'égalité des Droits.

XXVII.
Le but de toute association politique est le bien commun. Le plus sûr des garants de ce bien est la Loi.

XXVIII.
L'Homme naît libre et égal en Droits, et ne peut être enchaîné que par lui-même.

XXIX.
Tous les Citoyens ont le droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à la formation de la Loi.





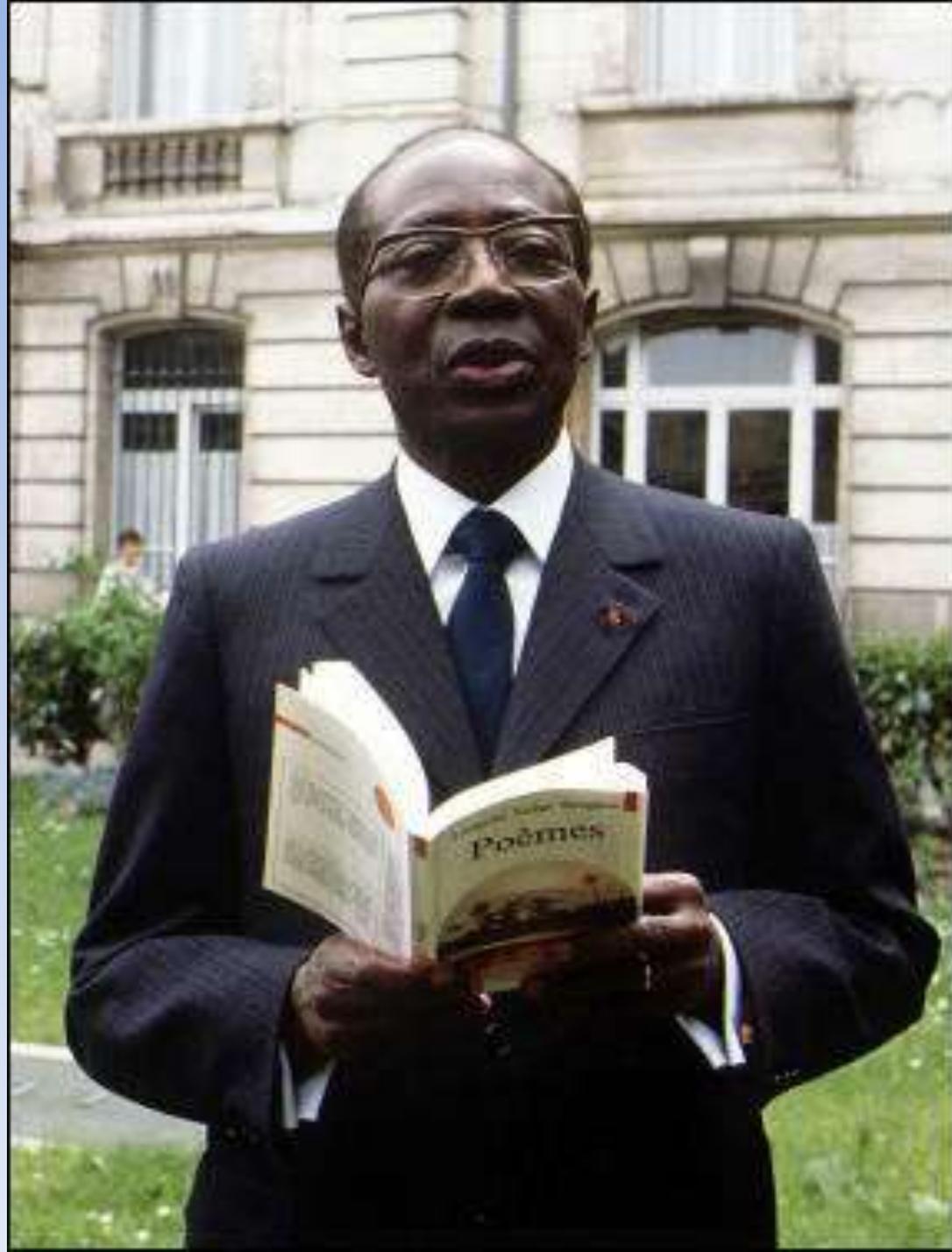
PALABRES EN NEGRITUDE

Ma négritude

Ma négritude, dira Singhor n'est point
sommeil de race mais soleil
De l'âme, ma négritude vue et vie
Ma négritude est truelle à la main, est lance au
poing
Réécade. Il n'est question de boire, de manger
l'instant qui passe
Tant pis si je m'attendris sur les roses du
Cap-vert !
Ma tâche est d'éveiller mon peuple aux futurs
flamboyants
Ma joie de créer des images pour le nourrir,
Ô lumières rythmées de la parole !

PALABRES EN NEGRITUDE





Comique et laid

Comique et laid





Un soir dans un tramway en face de moi, un nègre. C'était un nègre grand comme un pongo qui essayait de se faire tout petit sur un ban de tramway. Il essayait d'abandonner sur ce ban crasseux de tramway ses jambes gigantesques et ses mains tremblantes de boxeur affamé

Et tout l'avait laissé, le laissait. Son nez qui semblait une péninsule en dérade et sa négritude même qui se décolorait sous l'action d'un inlassable mégie. Et le mégissier était la misère. Un gros oreillard subit dont les coups de griffes sur ce visage s'étaient cicatrisés en îlots scabieux.

Ou plutôt c'était un ouvrier infatigable, la Misère, travaillant à quelques cartouches hideux. On voyait très bien comment le pouce industriel et malveillant avait modulé le front en bosse, percé le nez de deux tunnels parallèles et inquiétants, allongé la démesure de la lippe, et par un chef d'œuvre caricatural, raboté, poli, verni la plus minuscule mignonne petite oreille de la création. C'était un nègre dégingandé sans rythme ni mesure.



**Un nègre dont les yeux
roulaient une lassitude
sanguinolente.**

**Un nègre sans pudeur et
ses orteils ricanaient de
façon assez puante au fond
de la tanière entrebâillée de
ses souliers.**

**La misère, on ne pouvait
pas dire, s'était donné un
mal fou pour l'achever.
Elle avait creusé l'orbite,
l'avait fardée d'un fard de
poussière et de chassie
mêlées.**



Elle avait tendu l'espace vide entre l'accrochement solide des mâchoires et les pommettes d'une vieille joue décatie. Elle avait planté dessus les petits pieux luisants d'une barbe de plusieurs jours. Elle avait affolé le cœur, voûté le dos. Et l'ensemble faisait parfaitement un nègre hideux, un nègre grognon, un nègre mélancolique,

Comique et laid

Comique et laid



un nègre affalé, ses mains réunies en prière sur un bâton noueux. Un nègre enseveli dans une vieille veste élimée. Un nègre comique et laid et des femmes derrière moi ricanait en le regardant.

Il était **COMIQUE et LAID, COMIQUE et LAID** pour sûr J'arborai un grand sourire complice...
Ma lâcheté retrouvée !

C'était un très bon nègre





Les blancs disent que c'était un bon nègre, un vrai bon nègre, le bon nègre à son bon maître.

Je dis hurrah !

C'était un très bon nègre, La misère lui avait blessé poitrine et dos et on avait fourré dans sa pauvre cervelle qu'une fatalité pesait sur lui qu'on ne prend pas au collet ; qu'il n'avait pas puissance sur son propre destin ; C'était un très bon nègre

Et il ne lui venait pas à l'idée qu'il pourrait houer, fouir couper tout, tout autre chose vraiment que la canne insipide.

C'était un très bon nègre.



C'était un très bon nègre

**Et on lui jetait des pierres, des bouts de ferraille, des
tessons de bouteille, mais ni ces pierres, ni cette
ferraille, ni ces bouteilles...**

**Ni l'allégresse des voiles gonflées comme une
poche de doublons rebondie, ni les tours joués à la
sottise dangereuse des frégates policières ne l'empêchent
d'entendre la menace de ces grondements intestins.**





C'était un bon nègre

PALABRES EN NEGRITUDE



**On peut enlever un enfant
à sa terre mais
pas l'amour qu'il lui porte**

Ma négritude n'est pas une pierre





**Ma négritude n'est pas une pierre,
sa surdité ru e
Contre la clameur du jour
Ma négritude n'est pas une table
d'eau morte sur l' eil
Mort de la terre
Ma négritude n'est ni une tour ni
une cathédrale
Elle plonge dans la chair rouge du
sol
Elle plonge dans la chair ardente du
ciel
Elle troue l'accablement opaque de
sa droite patience.
Eia pour le kaïlcedrat royal !
Eia pour ceux qui n'ont jamais rien
inventé
Pour ceux qui n'ont jamais rien
exploré
Pour ceux qui n'ont jamais rien
dompté**

**Mais ils s'abandonnent saisis, à l'essence de toute chose
Ignorants des surfaces mais saisis par le mouvement
De toute chose**

**Insoucieux de dompter, mais jouant le jeu du monde
Véritablement les fils aînés du monde**

Poreux à tous les souffles du monde

Lit sans drain de toutes les eaux du monde

Aire fraternelle de tous les souffles du monde

Étincelle du feu sacré du monde

**Chair de la chair du monde palpitant du mouvement
même du monde !**

Eia pour tous ceux qui n'ont jamais rien inventé

pour ceux qui n'ont jamais rien exploré

pour ceux qui n'ont jamais rien dompté

Eia pour la douleur aux pis des larmes réincarnées.

Eia pour la joie

Eia pour l'amour



Eia pour l'amour

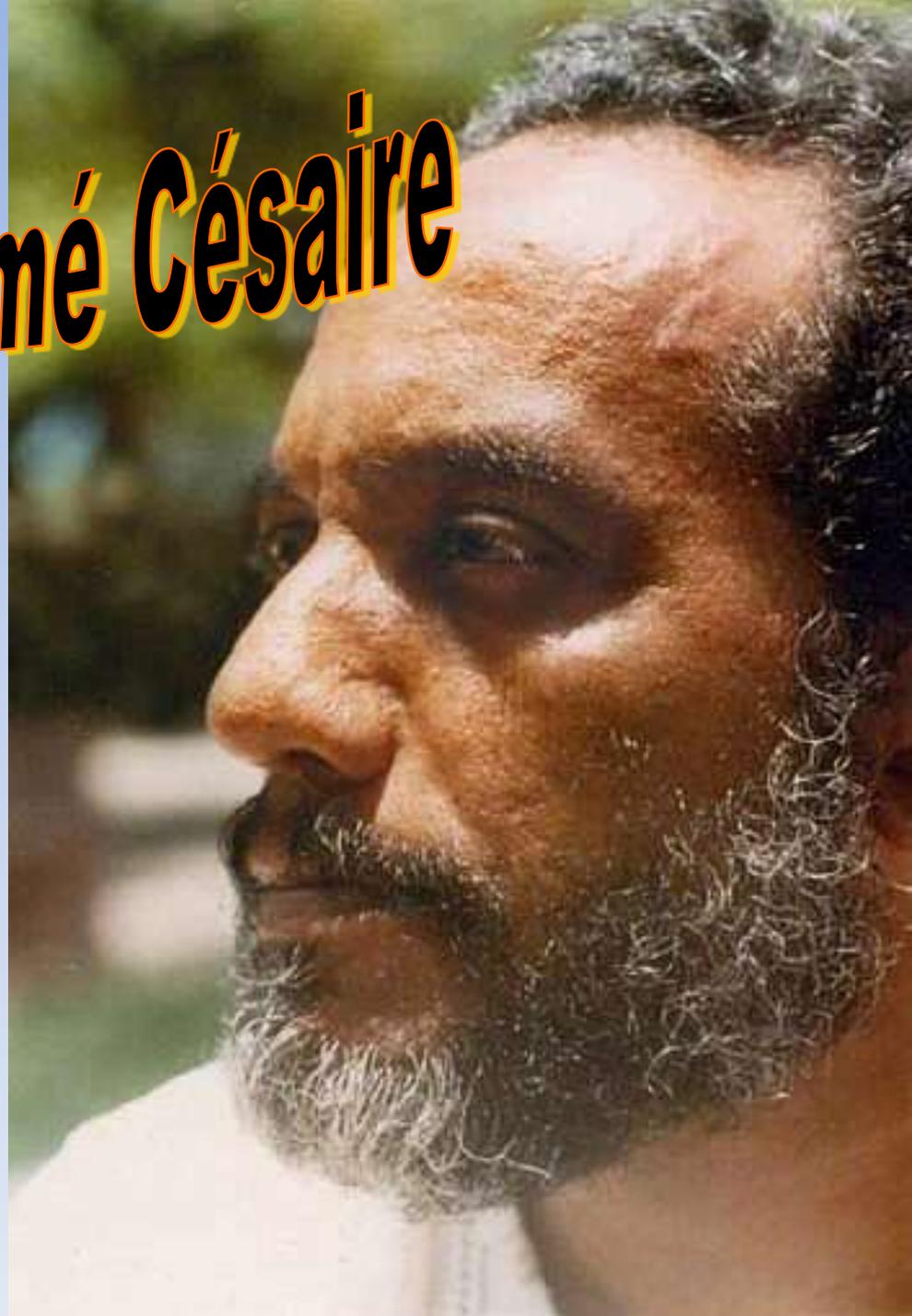
Eia pour la joie

PALABRES EN NEGRITUDE



Un chant pour Aimé Césaire

René Depestre



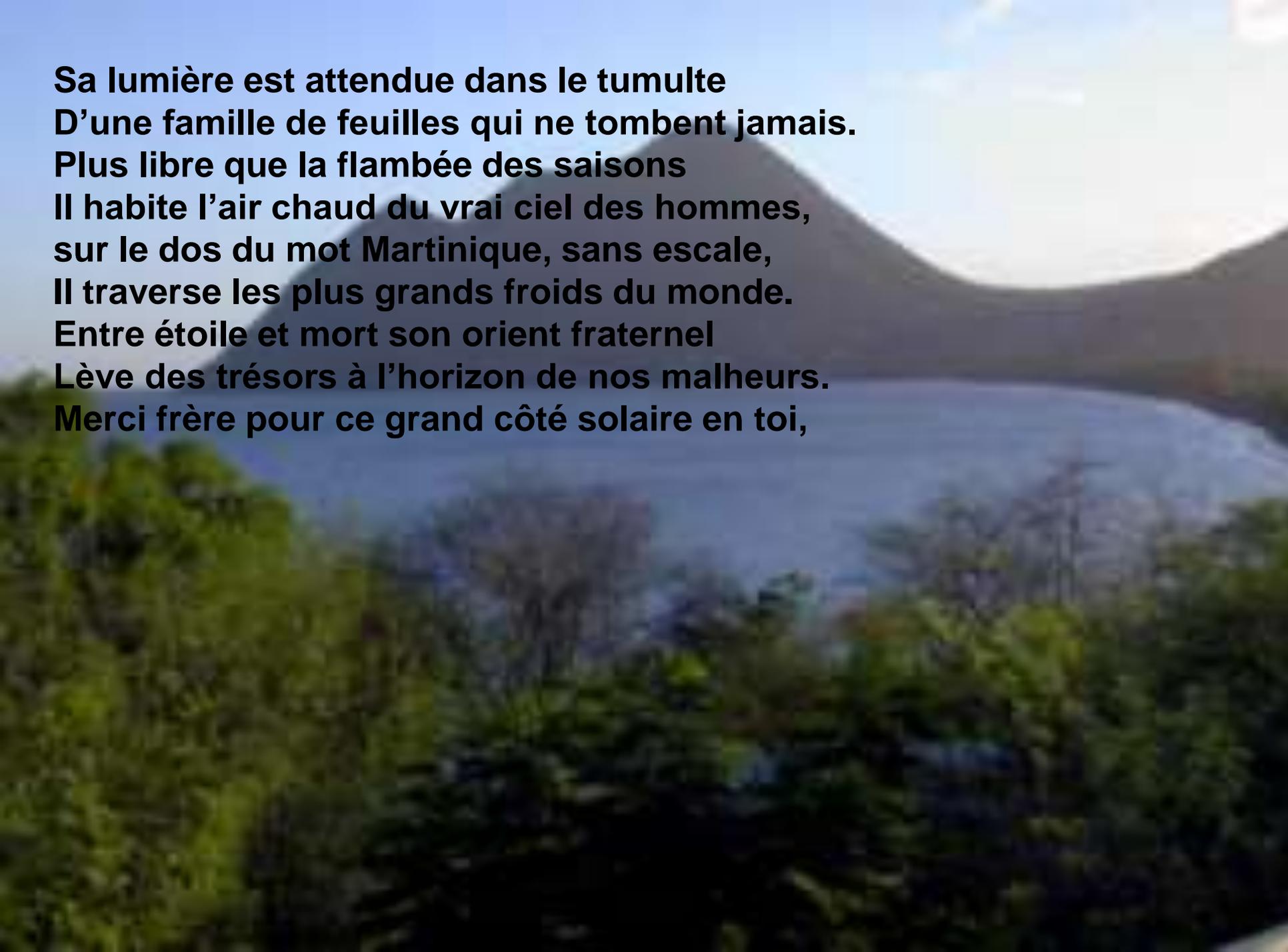


Du dernier volcan est arrivé Césaire

**A chaque poème il renaît de ses cendres
Pour redonner des ailes au rêve caraïbe.
Au nord des poètes, au sud de tous les mots**

Césaire a le poids d'un grand matin de soleil



A scenic view of a lake or bay surrounded by lush green trees and hills under a bright sky. The text is overlaid on the left side of the image.

**Sa lumière est attendue dans le tumulte
D'une famille de feuilles qui ne tombent jamais.
Plus libre que la flambée des saisons
Il habite l'air chaud du vrai ciel des hommes,
sur le dos du mot Martinique, sans escale,
Il traverse les plus grands froids du monde.
Entre étoile et mort son orient fraternel
Lève des trésors à l'horizon de nos malheurs.
Merci frère pour ce grand côté solaire en toi,**



**Merci pour le galop du fier petit cheval
qui arrive en tête à la course des marées.**

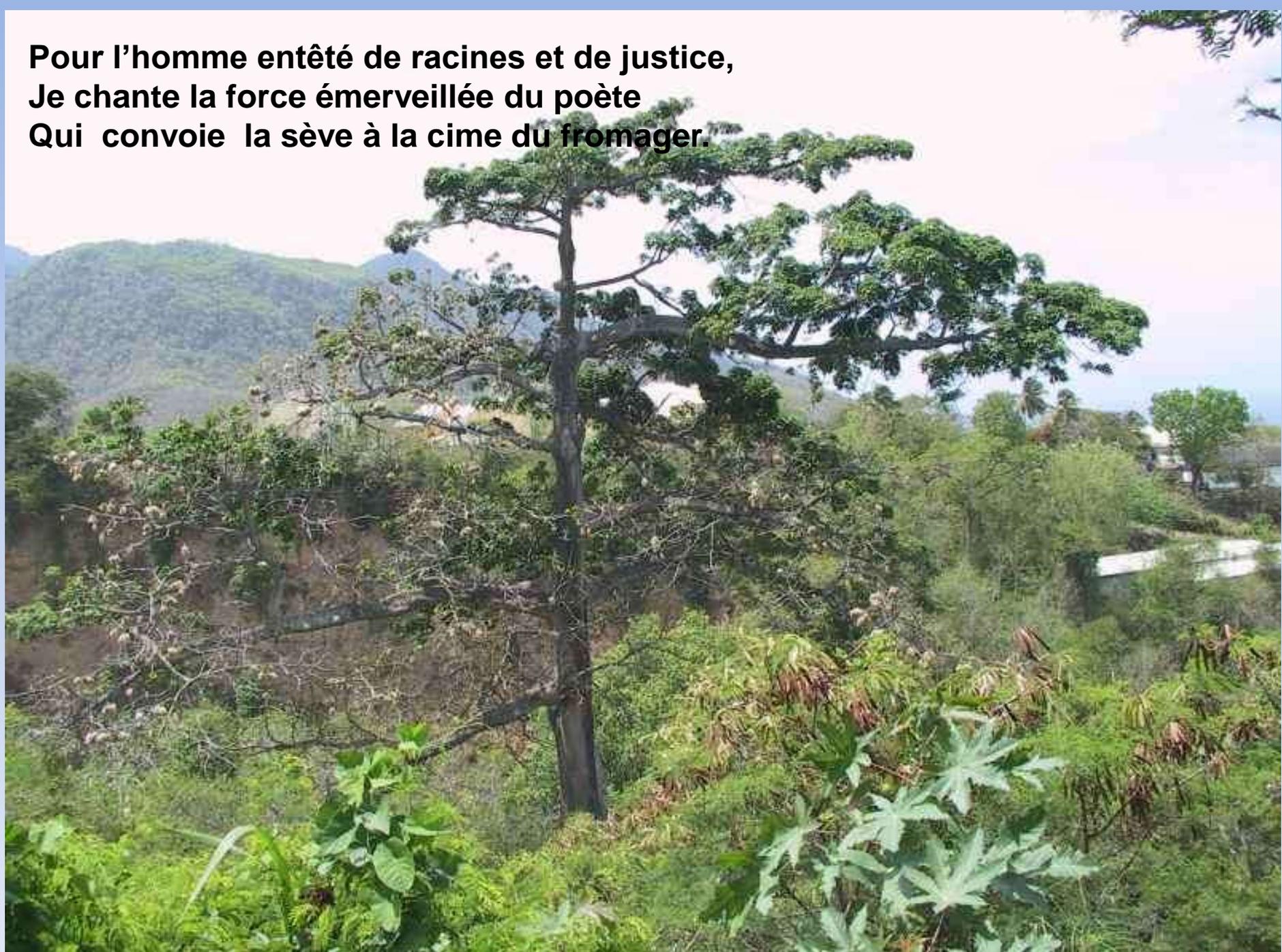


Césaire plus glorieux tam-tam

A watercolor painting on a light beige background. Three stylized figures are depicted, each with a dark, rounded head and a long, thin neck. Their bodies are rendered in vibrant shades of orange and red, with some darker, almost black, areas. The figures are holding long, thin spears or staffs. The style is expressive and somewhat abstract, with visible brushstrokes and a soft, blended color palette. The figures are arranged in a slightly curved line across the frame. In the center, there is a block of text in a bold, black, sans-serif font.

**Maître du satellite auquel nous confions
Les voyages de nos meilleurs arbres à pain.
Je chante Césaire, je ris, je danse de joie...**

**Pour l'homme entêté de racines et de justice,
Je chante la force émerveillée du poète
Qui convoie la sève à la cime du fromager.**





PALABRES EN NEGRITUDE



Discours sur le colonialisme



J'entends, la tempête. On me parle de progrès, de « réalisations », de maladies guéries, de niveaux de vie élevés au-dessus d'eux-mêmes. Moi, je parle de sociétés vidées d'elles-mêmes, de cultures piétinées, d'institutions minées, de terres confisquées, de religions assassinées, de magnificences artistiques anéanties, d'extraordinaires possibilités supprimées.

On me lance à la tête des faits, des statistiques, des kilométrages de routes, de canaux, de chemins de fer. Moi, je parle de milliers d'hommes sacrifiés au Congo-Océan. Je parle de ceux qui, à l'heure où j'écris, sont entrain de creuser à la main le port d' Abidjan. Je parle de millions d'hommes arrachés à leurs dieux, à leurs terres, à leurs habitudes, à leur vie, à la danse, à la sagesse. Je parle de millions d'hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d'infériorité, le tremblement, l'agenouillement, le désespoir, le larbinisme.

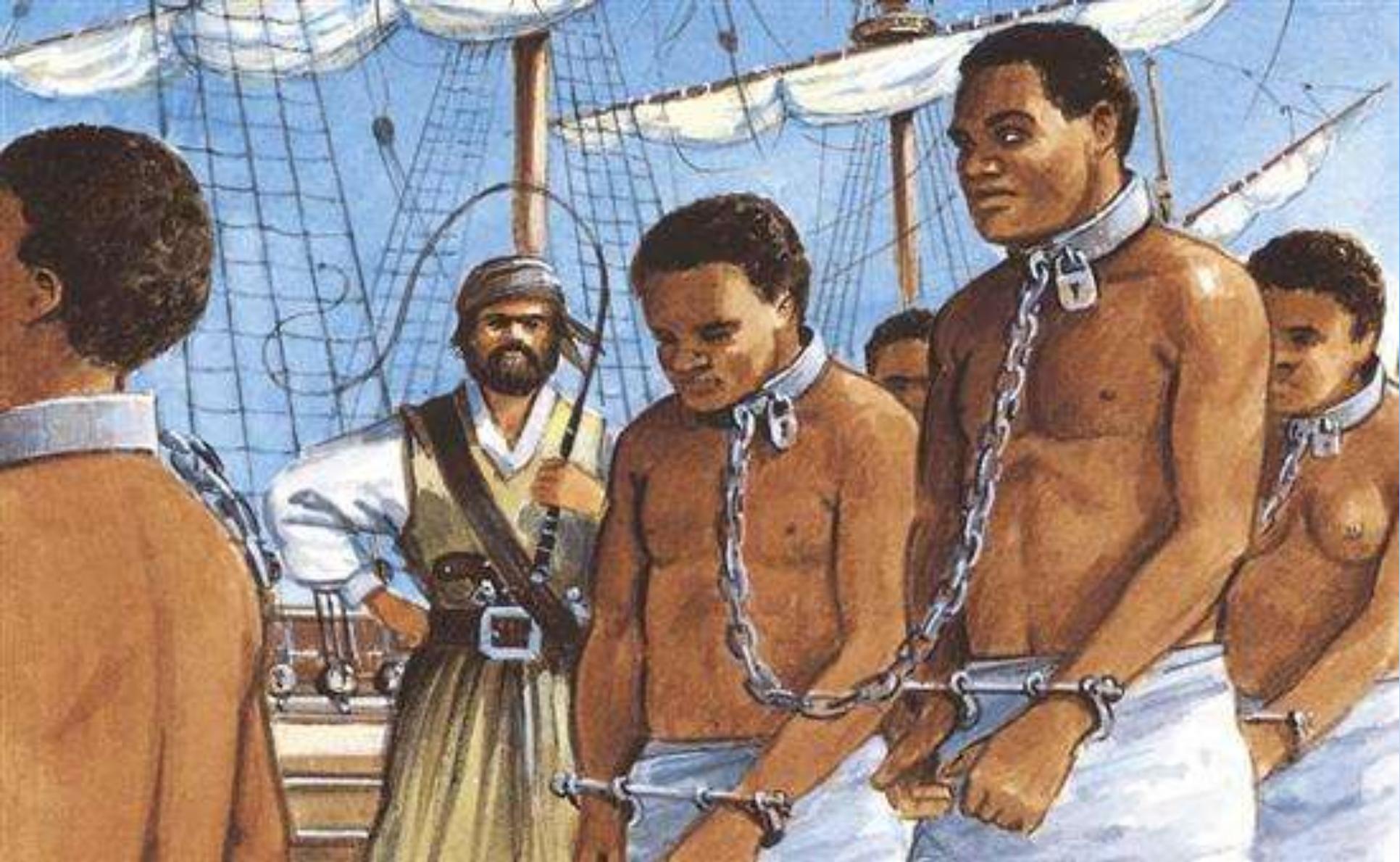


PALABRES EN NEGRITUDE



Que de sang dans nos mémoires!

**Que de sang
dans ma
mémoire !
Dans ma
mémoire sont
des lagunes.
Elles sont
couvertes de
têtes de morts.
Elles ne sont pas
couvertes de
nénuphars.
Dans ma
mémoire sont
des lagunes.
Sur leurs rives
ne sont pas
étendus des
pagnes de
femmes.**



**Ma mémoire est entourée de sang.
Ma mémoire a sa ceinture de cadavres !
J'entends de la cale monter les malédictions enchaînées,
les hoquettements des mourants,**

**le bruit d'un qu'on jette à la mer...
les abois d'une femme en gésine...
des raclements d'ongles cherchant des gorges...
des ricanements de fouet...**



Que de sang dans nos mémoires!

AFRIQUE



AFRIQUE



NÈGRES ET BRONZÉS EN AFRIQUE

1. Empiètements des Européens. — L'Afrique Noire ne s'appartient plus : les Français et les Belges, les Portugais, les Anglais, s'en sont emparés. Nous y possédons les deux tiers du fleuve Niger, et, en compagnie des Belges, presque tout le bassin du Congo.

2. Le plateau d'Afrique. — L'Afrique Noire est un plateau qui s'incline vers l'Atlantique et la mer des Indes. La pente de ce plateau est brusque et les fleuves la descendent en cascades. Les plus célèbres de ces chutes d'eau sont celles du Congo. Faute de navigation et de chemins de fer, des nègres appelés *porteurs* transportent les marchandises. On les charge de 20 à 30 kilogrammes qu'ils portent sur la tête.

3. Les Noirs. — Les Nègres ne se ressemblent pas tous. Ils sont plus ou moins noirs, plus ou moins sauvages, plus ou moins grands : il y en a de gigantesques, il y en a de nains. Il y en a de tout à fait sauvages, de tout à fait laids, même de hideux ; mais il y en a aussi de beaux, d'intelligents, de sages. Ceux-ci ont de grands villages, presque des villes, et forment des sociétés bien ordonnées. Le Nègre est donc à peu près un homme comme les autres.

LEÇON A APPRENDRE. — *L'Afrique Noire appartient surtout aux Européens. C'est un vaste plateau d'où des fleuves immenses descendent en cascades. Les Noirs qui l'habitent sont très divers au physique comme au*

EXERCICES SUR LA LECTURE. — Questions orales : A qui appartient l'Afrique Noire? — Qu'y possèdent les Français? — Quelle est la forme de l'Afrique Noire? — Parlez des fleuves qui en descendent. — Où habitent les Noirs? — Se ressemblent-ils tous? — Que pensez-vous des Noirs? — Qui habite le sud de l'Afrique? — D'où venaient les Boers? —

Mais il lui faudra de longues années d'efforts pour qu'il arrive à valoir les peuples blancs qui se sont emparés de sa patrie. Dans les immenses forêts tropicales et dans ce qu'on nomme « la brousse », faite d'arbustes, rôdent l'éléphant, le lion, le rhinocéros, la girafe. Dans les rivières nagent le crocodile et l'hippopotame.

Les rares Européens dispersés parmi ces Nègres chassent l'éléphant pour l'ivoire et coupent les bois précieux. Ils exploitent aussi le caoutchouc et font des plantations de coton. Si peu nombreux qu'ils soient, ils commencent à transformer ce vaste pays.

4. Les pays du Cap. — Ces pays consistent en plateaux élevés, secs, salubres, au nord du cap de Bonne-Espérance. Un peuple d'origine hollandaise, les *Boers* (prononcez Bours), s'y est installé. A côté de ces Boers, il y a des Anglais qui possèdent tout le pays, et des millions de Nègres, notamment des *Cafres* et des *Hottentots*. Les Cafres sont de superbes sauvages de haute taille.

5. Le Transvaal. — Un des pays du Cap, le *Transvaal*, est célèbre dans le monde par sa richesse en or et en diamants. L'une de ses villes, *Johannesbourg* (240.000 hab.) est la plus peuplée de l'Afrique méridionale.

moral. On les reconnaît pourtant à leur peau foncée, à leurs cheveux crépus, à leurs lèvres épaisses. Au sud de l'Afrique sont installés les Boers et les Anglais qui exploitent de riches mines d'or et de diamants.

Quels produits nous viennent de l'Afrique noire? — **Questions sur l'image :** Que représentent les images 1, 2, 3 et 4? — L'image 5 représente quels monuments? — Dites ce qui vous frappe en regardant les Pyramides et l'homme sur un chameau. — Que représente l'image 5? — Où vont généralement les navires qui passent par le canal de Suez?

Black reason

Black wisdom

Black philosophy

Black art

PALABRES EN NEGRITUDE

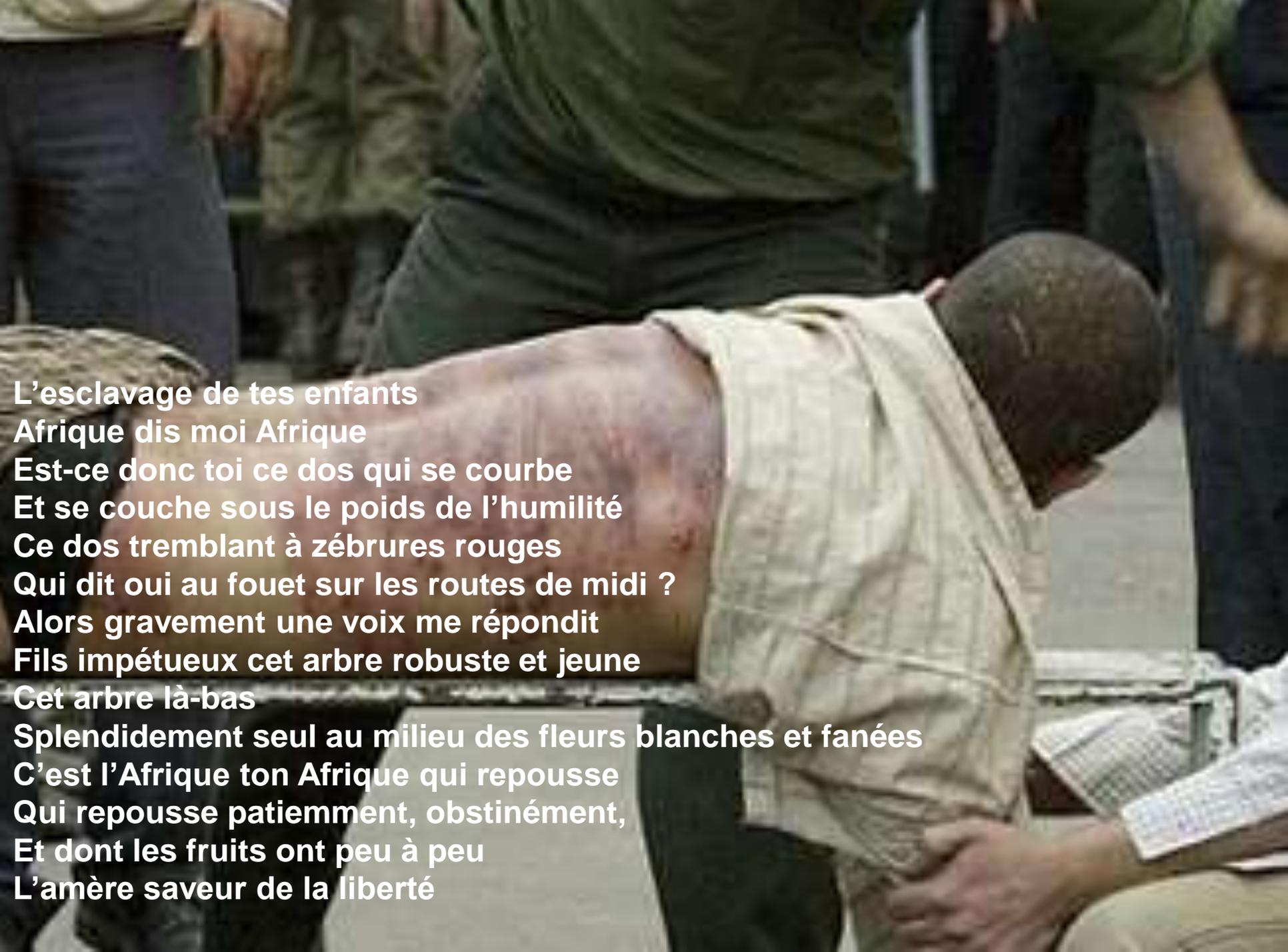


Afrique mon Afrique

David DIOP



Afrique, mon Afrique
Afrique des fiers guerriers dans les savanes
ancestrales
Afrique **que chante** ma grand-mère
Au bord **de son fleuve** lointain
Je ne t'ai jamais connue
Mais mon regard est plein de ton sang
Ton beau sang noir à travers les champs
répandu
Le sang de ta sueur
La sueur de ton travail
Le travail de l'esclavage



**L'esclavage de tes enfants
Afrique dis moi Afrique
Est-ce donc toi ce dos qui se courbe
Et se couche sous le poids de l'humilité
Ce dos tremblant à zébrures rouges
Qui dit oui au fouet sur les routes de midi ?
Alors gravement une voix me répondit
Fils impétueux cet arbre robuste et jeune
Cet arbre là-bas
Splendidement seul au milieu des fleurs blanches et fanées
C'est l'Afrique ton Afrique qui repousse
Qui repousse patiemment, obstinément,
Et dont les fruits ont peu à peu
L'amère saveur de la liberté**

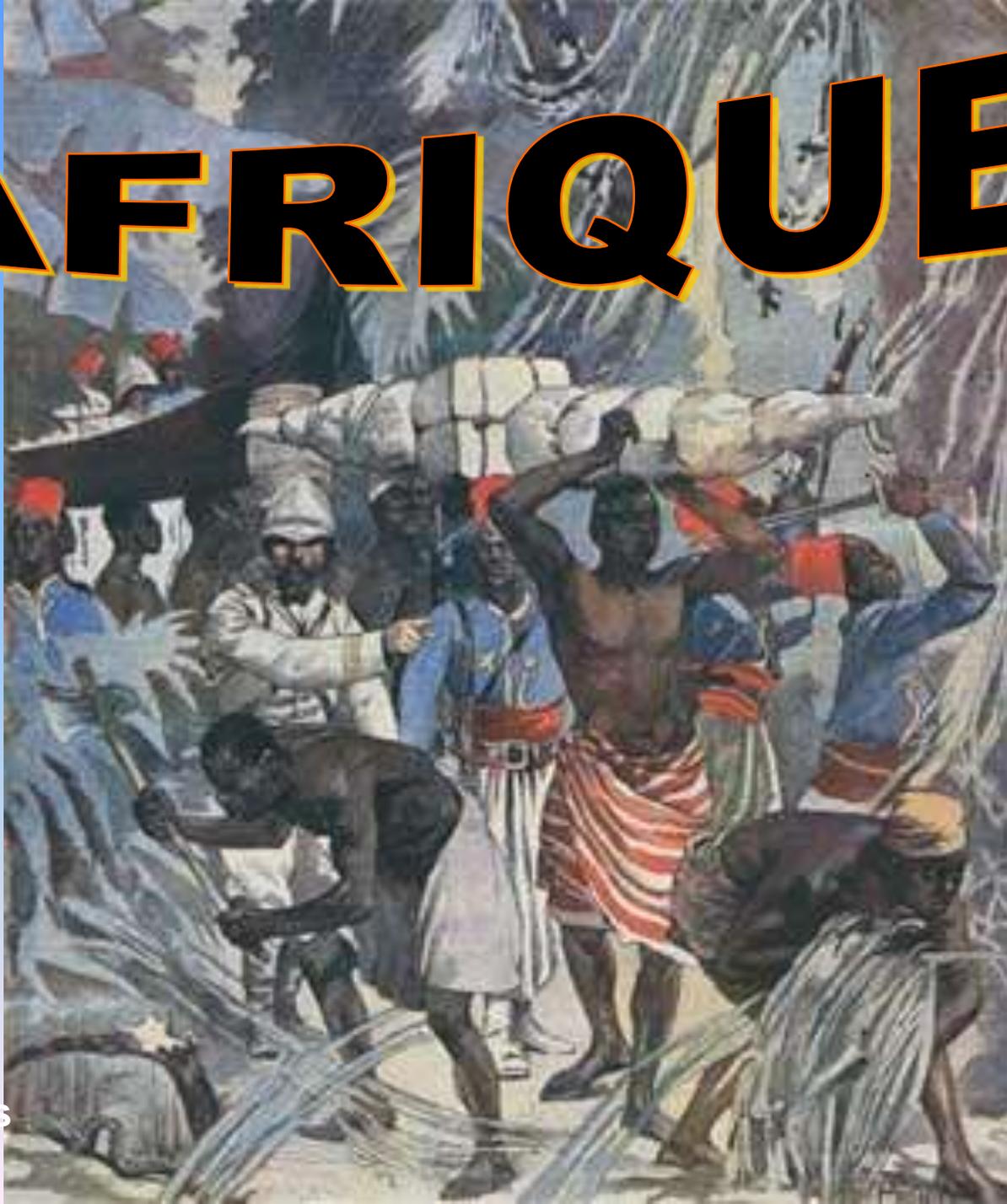


Afrique ton Afrique

PALABRES EN NEGRITUDE



AFRIQUE



Poème n°10 bis





Vaillant cavalier du tam-tam
Est-il vrai que tu doutes de la forêt natale
de nos voix rauques, de nos cœurs qui nous remontent
amers
de nos yeux de rhum rouges de nos nuits incendiées
se peut-il
que les pluies de l'exil
Aient détendu la peau de tambour de ta voix

Le verbe Marronner



Poème n°12

Perceur de tam-Tam

Léopold Sedar Senghor





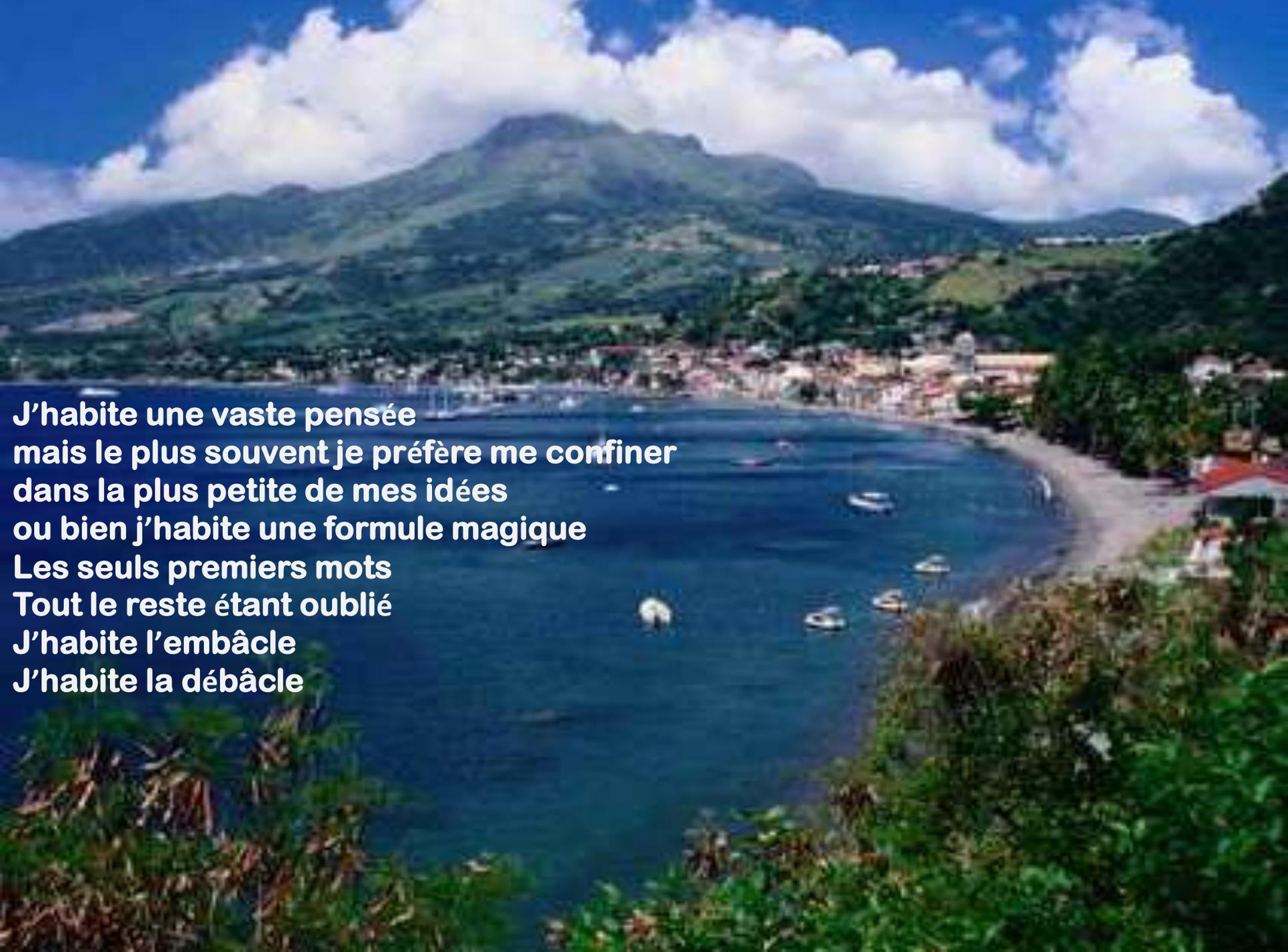
Homme sinistre,
bec d'acier
perceur de joies,
j'ai des armes
sûres
mes paroles de
silex dures et
tranchantes
te frapperont
ma danse
délirante et mon
rire dynamique
éclateront
comme des
bombes
je t'abattraï
cordon noir,
perceur de tam-
tam, tueur de
vie.

Calendrier lagunaire

J'habite une blessure sacrée
J'habite des ancêtres imaginaires
J'habite un vouloir obscur
J'habite un long silence
J'habite une soif irrémédiable
J'habite un voyage de mille ans
J'habite une guerre de trois cents ans
J'habite un culte désaffecté entre bulbe et caïeu
J'habite l'espace inexploité
J'habite du basalte non une coulée
Mais de la lave le mascaret
qui remonte la valleuse à toute allure
Et brûle toutes les mosquées
Je m'accommode de mon mieux de cet avatar
d'une version du paradis absurdemment ratée
-C'est bien pire qu'un enfer –
J'habite de temps en temps une de mes plaies
chaque minute je change d'appartement
et toute paix m'effraie

PALABRES EN NEGRITUDE



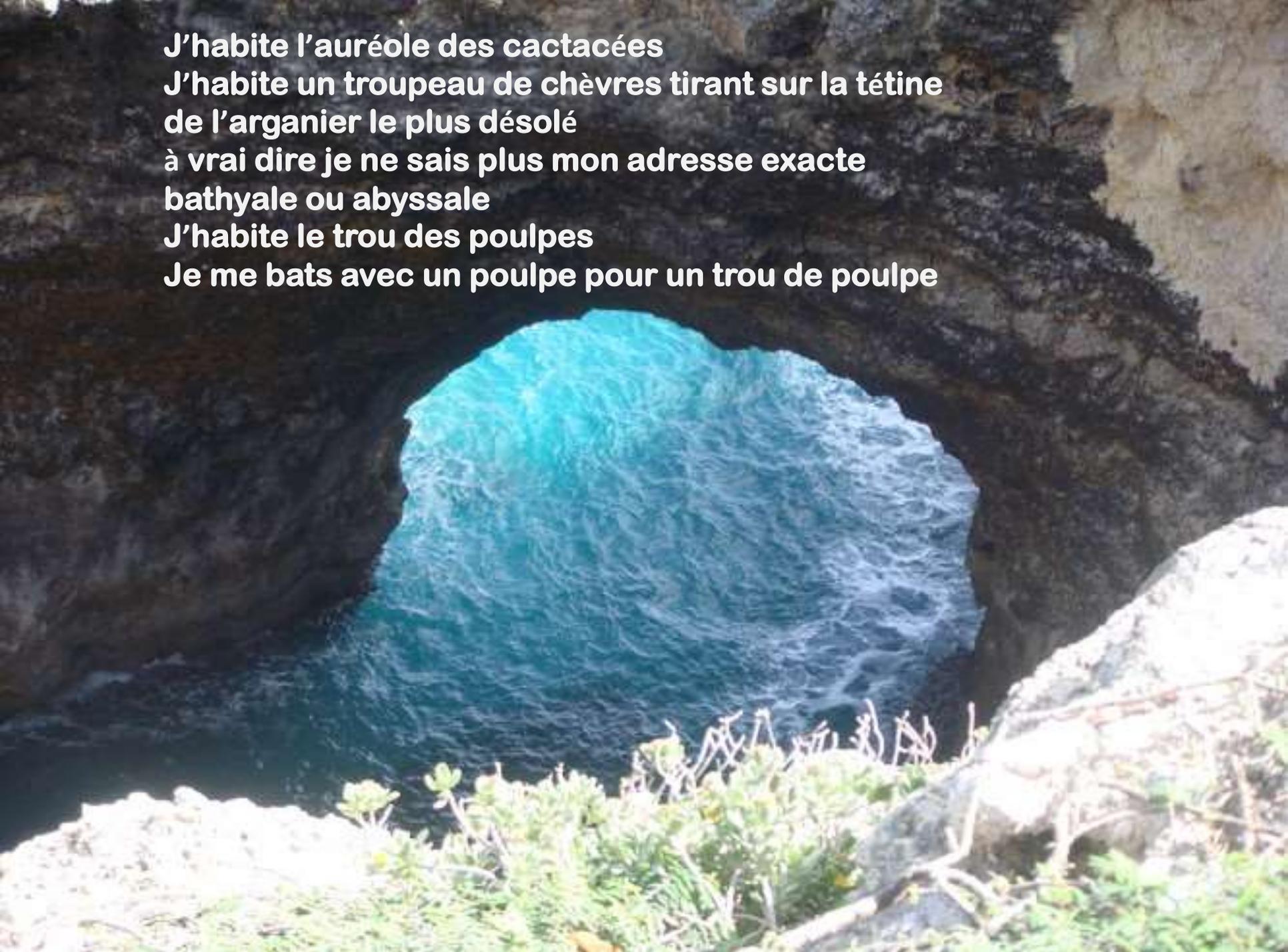


**J'habite une vaste pensée
mais le plus souvent je préfère me confiner
dans la plus petite de mes idées
ou bien j'habite une formule magique
Les seuls premiers mots
Tout le reste étant oublié
J'habite l'embâcle
J'habite la débâcle**

**J'habite le pan d'un grand désastre
J'habite le plus souvent le pis le plus sec
du piton le plus efflanqué - la louve de ces nuages -**



**J'habite l'auréole des cactacées
J'habite un troupeau de chèvres tirant sur la tétine
de l'arganier le plus désolé
à vrai dire je ne sais plus mon adresse exacte
bathyale ou abyssale
J'habite le trou des poulpes
Je me bats avec un poulpe pour un trou de poulpe**



PALABRES EN NEGRITUDE



Aimé Césaire



Quand donc
mon peuple
quand
hors des jours étrangers
germera-tu une tête bien tienne
sur tes épaules renouées
et ta parole
le congé dépêché aux traîtres
aux maîtres
le pain restitué la terre lavée
la terre donnée
quand
quand donc cesseras-tu d'être le
jouet sombre
au carnaval des autres
ou dans les champs d'autrui
l'épouvantail désuet
demain

Hors des jours étrangers

Césaire: L'encre de sa plume, le sang de l'éternité...

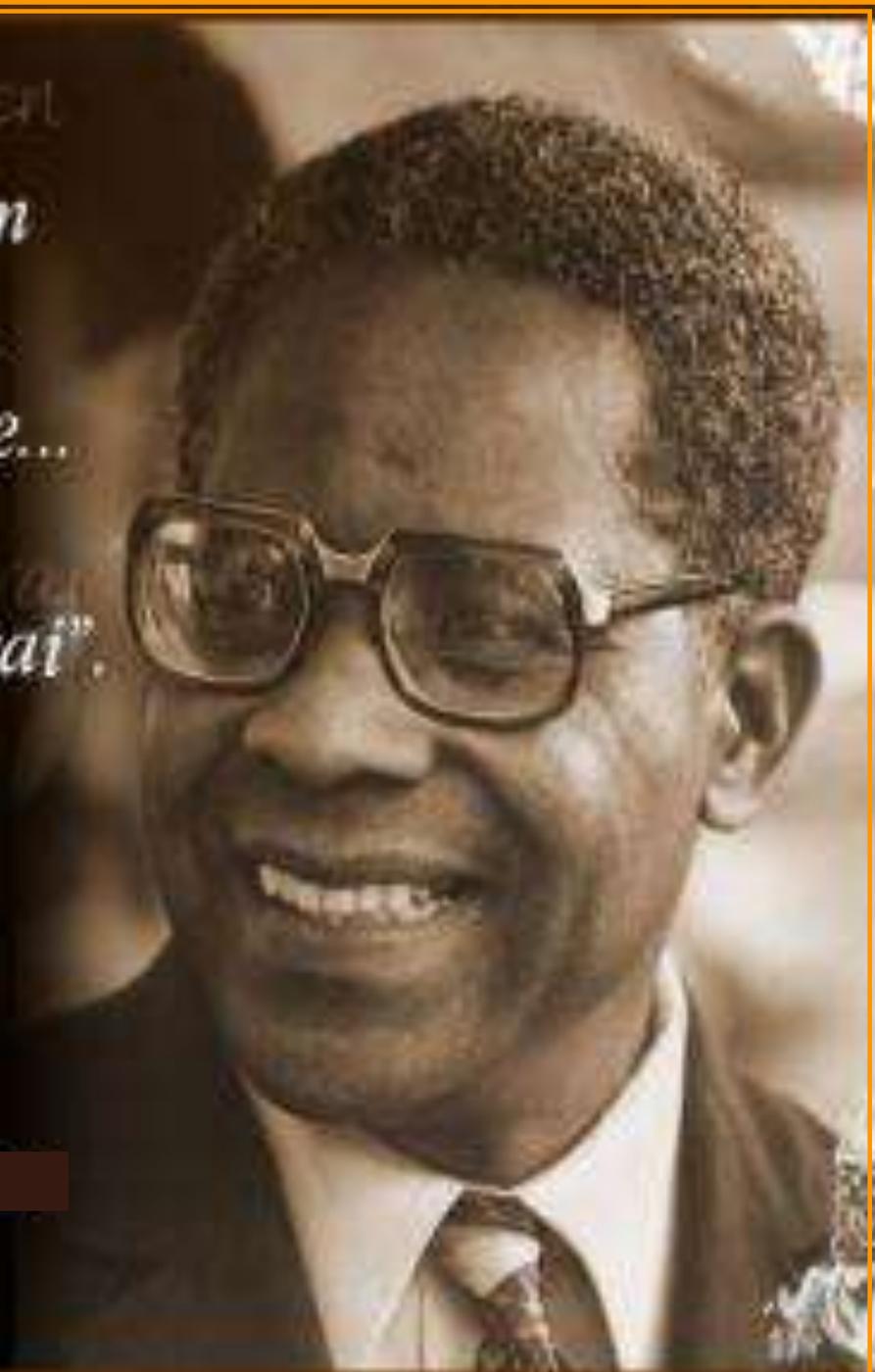


-GABOURG-
08



*Je viendrais à ce pays mien
et... Je viendrais à ce pays mien
et je lui dirais : sans crainte
"Embrassez-moi sans crainte...
Et si je ne sais que parler,
c'est pour vous que je parlerai".*

Aimé Césaire
Cahier d'un retour au pays natal





**« Il y aura un autre soleil
Un autre jour que ce que nous
vivons là
Il y aura un autre soleil et dans ce
soleil
La succulence des fruits »**

Remerciements